L'Italie reçoit l'aide chinoise, cubaine, russe et vénézuélienne !

Le 24-03-2020

Télécharger ou imprimer au format PDF

Image

Par Joël Perichaud, secrétaire national du Parti de la démondialisation, chargé des relations internationales

Le 24 mars 2020

Chine, Cuba, Venezuela, Russie (pays communistes et ou ex-communistes n'en déplaisent à nos dirigeants), régulièrement qualifiés par l'Union européenne de « dictatures », sont aujourd'hui aux côtés de l'Italie alors que les « alliés européens » en tête desquels la France et l'Allemagne, sont absents et sourds. Le constat est là : chaque pays gère la crise sanitaire comme il le peut sur le mode « sauve qui peut », légifère nationalement. Un point commun tragique cependant : les systèmes hospitaliers ont tous subi la même saignée néolibérale au nom de la réduction de la dette publique (supprimer des fonctionnaires, diminuer les moyens et le matériel, fermer des lits) et de la directive services de 2009 !

Ces quatre pays donc ont décidé de répondre favorablement à l'appel de la Lombardie et d'envoyer du matériel et des spécialistes en Italie, une solidarité saluée par le peuple italien comme le prouve la *standing ovation* dans un aéroport à l'arrivée des médecins cubains en Italie :
(http://www.wftucentral.org/italie-lusb-salue-et-remercie-les-medecins-et-le-gouvernement-de-cuba/?lang=fr)

Ces médecins sont réputés pour avoir lutté contre le virus Ebola. Même attitude de la Russie, la Chine et le Venezuela qui envoient depuis la fin de semaine dernière des spécialistes, des équipements pour venir en aide à l'Italie.

Pendant ce temps, l'Union européenne fait la sourde oreille, chacun des 27 pays ayant décidé de gérer la crise à son niveau, voire de profiter de la détresse des autres. Les autorités de la République Tchèque n'ont par exemple pas hésité à voler 650 000 masques envoyés par la Chine à l'Italie. Un vol d'une inhumanité incroyable entre deux pays européens dont l'un fait face à une crise sanitaire qui a déjà causé plus de 3 000 morts. La solidarité européenne en action sans doute…

Face à cette démonstration de l'incurie de l'Union européenne en matière sociale, sanitaire et de solidarité, preuve est faite à nouveau que sa seule raison d'être est bien le libre-échange. Pilier de l'ordre néolibéral, sans démocratie et sans peuple européen (faute de son existence) la vérité explose aux yeux de tous en temps de crise. Il n'y a rien à entendre et au contraire tout à en craindre. Faudra bien tirer les leçons politiques un de ces jours, non ?

Nous publions ci-dessous l'article paru le 17 mars 2020 dans le journal Granma (organe de presse officiel du Comité Central du Parti communiste cubain), dans lequel le gouvernement cubain s'engage à garantir la production des 22 médicaments pour le traitement du Covid-19…

BioCubaFarma garantira la production des 22 médicaments pour le traitement du Covid-19 : le pays dispose en particulier de l'Interferon Alfa 2B pour les cas qui pourraient se présenter dans une période de 3 à 6 mois.
Auteurs : Walkiria Sanchez et Yaditza del Sol Gonzalez

Bien qu'il n'existe actuellement aucun vaccin préventif ni traitement spécifique pour le nouveau coronavirus SRAS CoV-2, qui provoque la maladie Covid-19, l'industrie pharmaceutique cubaine garantit la production de médicaments éprouvés et très efficaces tels que l'Interféron humain recombinant Alpha 2B, ainsi que d'autres médicaments, qui font partie du protocole de traitement des patients atteints de cette maladie et les complications qui peuvent survenir.

Selon le directeur de BioCubaFarma, le Dr Eduardo Martinez Diaz, dans cette procédure, le groupe d'entreprises a pris en compte l'expérience de la Chine, à travers un travail publié par une association

pharmaceutique de ce pays, qui fournit un guide pour la détection et le traitement du virus.

Ce guide, dit-il, recommande l'interféron comme premier médicament. Un produit que nous sommes en mesure de fournir au système de santé, aussi bien sur l'île qu'au niveau international.

Cuba dispose de ce médicament, qui est produit avec la technologie cubaine à l'entreprise mixte Changchun Heber Biological Technology, située à Jilin, en Chine. Il est actuellement utilisé de manière préventive chez le personnel vulnérable et le personnel de santé, ainsi que chez les patients atteints de Covid-19 sous forme de nébulisation, car c'est un moyen rapide d'atteindre les poumons et d'agir dans les premiers stades de l'infection, a déclaré Marta Ayala Avila, directrice adjointe du Centre de génie génétique et de biotechnologie (CIGB).

Parallèlement, a-t-elle dit, nous nous sommes préparés à l'utilisation de l'interféron à Cuba, car nous avons des capacités dans l'entreprise mixte, mais aussi dans le pays.

À propos de ce médicament thérapeutique à action antivirale, la directrice adjointe a expliqué que les interférons sont des molécules produites par l'organisme lui-même en réponse aux attaques virales, aussi constituent-ils la première réponse organique du système immunitaire pour combattre la maladie.

Lors des précédentes épidémies de coronavirus, le SRAS en 2002 et le MERS en 2012, les interférons ont été également utilisés pour les soins et le traitement des personnes infectées. Des études publiées par la suite ont montré que ces virus, au lieu d'induire la création d'interféron dans l'organisme, diminuent la production de ces molécules, d'où l'efficacité du médicament dans le traitement du Covid-19, a précisé Ayala Avila.

Pour sa part, Eulogio Pimentel Vazquez, directeur général de la CIGB, a indiqué qu'ils disposent d'une quantité d'interféron pour les cas estimés, qui pourraient se produire à Cuba dans une période de trois à six mois. En outre, a-t-il déclaré, « nous avons en stock ce produit en cours de fabrication qui serait pratiquement équivalent à la quantité nécessaire pour traiter complètement toutes les infections survenues en Chine ».

Actuellement, ce médicament fait partie des protocoles du ministère de la Santé publique (Minsap) pour la prise en charge des patients atteints du nouveau coronavirus, et des demandes arrivent de ministères de la santé de plusieurs pays. Dans ce sens, Pimentel a déclaré que le centre avait la capacité non seulement de répondre à une éventuelle croissance de la demande dans le pays, mais aussi de satisfaire les 15 demandes qui ont été reçues jusqu'à présent de la part d'autres pays, soit pour information soit pour l'acquisition de ce produit.

ASSURANCE ET CAPACITÉ DE PRODUCTION D'AUTRES MÉDICAMENTS DU PROTOCOLE

Même si l'interféron humain recombinant Alpha 2B a fait les gros titres ces derniers jours dans plusieurs médias internationaux en raison de son efficacité dans le traitement des patients infectés par le nouveau coronavirus, ce n'est pas le seul médicament dont dispose Cuba pour faire face à cette pandémie mondiale.

21 autres produits font partie du protocole sanitaire à Cuba, parmi lesquels des antiviraux, des antirythmiques et des antibiotiques, pour le traitement des complications des patients qui sont infectés par le Covid-19, et notre industrie en assure la production, a souligné Martinez Diaz.

Par exemple, les laboratoires de l'AICA fabriquent 170 médicaments injectables ou gouttes ophtalmiques stériles, et cinq d'entre eux sont inclus dans le protocole de base pour les soins aux patients, a déclaré son directeur général, Antonio Vallin.

Sur cette base, l'entreprise a revu sa couverture au niveau national, de produits intermédiaires et finis au sein de l'entreprise, ainsi que sa capacité à poursuivre la fabrication, tout en travaillant sur des produits naturels

qui peuvent aider le système immunitaire à accroître sa capacité à répondre à n'importe quel virus, a-t-il ajouté.

Rita Maria Garcia, directrice des opérations et de la technologie de BioCubaFarma, a expliqué que l'entreprise s'est préparée à l'avance pour faire face à la situation actuelle et que dans les établissements de santé, le niveau est stable, bien que des stratégies soient mises en place pour augmenter la couverture.

Il s'agit par exemple de l'azithromycine sous forme de comprimés et de suspensions, de la vancomycine injectable, de l'aténolol, de la méthylprednisolone, du diazépam, du midazolam, du paracétamol, de l'ibuprofène, de la dipyrone, des anesthésiques généraux, ainsi que des solutions parentérales, nécessaires pour les soins intensifs, comme les volumes de dextrose, de ringer et d'albumine, entre autres.

Au sujet de la dipyrone, le directeur de BioCubaFarma a précisé que le pays a besoin de 600 millions de comprimés, et bien que la capacité de production pour assurer une telle quantité n'existe pas aujourd'hui, sa couverture pour l'usage hospitalier est garantie.

Nous espérons qu'avec les mesures de confinement et de surveillance épidémiologique que Minsap a mises en place, il n'y aura pas un nombre élevé d'infections dans le pays. Cependant, a-t-il dit, nous sommes prêts à ce que ces 22 médicaments couvrent le traitement de milliers de patients potentiels.

Martinez Diaz a souligné qu'il est vrai qu'aujourd'hui 15% des médicaments fournis par l'industrie sont en manque dans nos pharmacies et que les cycles de distribution ont dû être allongés. Cette situation a pour origine les difficultés que nous rencontrons pour acheter les matières premières nécessaires et le manque de pièces de rechange pour les équipements utilisés dans les chaînes de fabrication, a-t-il dit.

En ce sens, a-t-il dit, le blocus nous frappe de manière significative, car certains fournisseurs refusent de nous vendre ce matériel en raison de la traque financière dont ils sont l'objet, d'autres ne veulent pas établir de nouveaux contrats, et ceux qui maintiennent des relations commerciales avec nous, doivent faire face à de nombreux obstacles.

En fait, nous disposons d'une quantité importante de ressources financières que nous n'avons pas pu faire entrer dans le pays en raison des restrictions du blocus imposées aux banques, a-t-il déclaré.

Par ailleurs, un médicament qui est également envisagé comme alternative pour traiter le nouveau coronavirus, est la Biomoduline T. Selon Mary Carmen Reyes, spécialiste en immunologie et chef du groupe des Essais cliniques au Centre national des bio-préparations (BioCen), il s'agit d'un modulateur, inclus dans la liste des médicaments de base, qui est utilisé pour traiter les infections respiratoires et les infections à répétition chez les personnes âgées, car il renforce les défenses du patient.

Nous avons l'expérience de son utilisation, avec une grande efficacité et sécurité, et très peu d'effets indésirables, a-t-il ajouté.

Dans le cas du Covid-19, a-t-il dit, les données publiées dans des articles scientifiques montrent comment le virus affecte la réponse immunitaire chez les patients infectés et fait baisser le nombre de cellules T. En réponse, ce médicament a précisément la capacité de stimuler la production de ces cellules.

En outre, étant donné que les patients les plus susceptibles de voir leur état s'aggraver sont les personnes âgées, dont le système immunitaire est plus affaibli physiologiquement, il est possible de l'utiliser aussi bien chez les patients infectés que chez les patients à risque et le personnel de santé.

La « R ET D » face à la pandémie

Une autre stratégie suivie par l'industrie pharmaceutique cubaine est la recherche et le développement (R et D) de nouveaux produits qui pourraient être utilisés dans le traitement de cette maladie, lesquels, bien qu'ils soient en phase de développement, ont la propriété d'inhiber la reproduction des virus.

Selon Gerardo Enrique Guillén Nieto, directeur de la recherche biomédicale au CIGB, le travail porte sur deux peptides inhibiteurs.
L'un d'eux est le CIGB 210, un projet en développement depuis quelques années comme antiviral contre le virus du SIDA. « Sur la base des preuves qui existent dans la littérature, nous expérimentons actuellement l'effet de ce peptide sur un coronavirus d'origine bovine, afin d'évaluer sa capacité d'inhibition. Si cela s'avérait efficace, en coopération avec des laboratoires en Chine, nous analyserions son effet contre le nouveau coronavirus. »
L'autre projet en cours d'évaluation, le CIGB 300, est utilisé pour traiter différents types de cancer, tels que le cancer du col de l'utérus et du poumon, et sa capacité antivirale a également été évaluée contre le virus du sida et l'hépatite C, entre autres, a-t-il précisé.

Parallèlement, un projet de vaccin est en cours de conception, basé sur la plateforme des particules de type viral et la plateforme de l'immunisation nasale comme voie d'administration, une méthode utilisée pour le vaccin thérapeutique contre l'hépatite B chronique, développé au CIGB. Ce projet a été mis à la disposition des autorités sanitaires chinoises afin de travailler ensemble à son développement, a-t-il conclu.

Opens in a new window Opens in a new window

- Se connecter ou s'inscrire pour poster un commentaire